

Mazingarbe – 18 juin 2013

Lecture de Lc 24

[Luc 24]

[1] et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent à la tombe en portant les aromates qu'elles avaient préparés.

[2] Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau.

[3] Étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

[4] Or, comme elles en étaient déconcertées, voici que deux hommes se présentèrent à elles en vêtements éblouissants.

[5] Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers la terre quand ils leur dirent : "

Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?

[6] Il n'est pas ici, mais il est ressuscité.

Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée ;

[7] "il disait : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite. "

[8] Alors, elles se rappelèrent ses paroles ;

[9] elles revinrent du tombeau et rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.

[10] C'étaient Marie de Magdala et Jeanne et Marie de Jacques ; leurs autres compagnes le disaient aussi aux apôtres.

Ce « premier jour » deviendra le « jour du Seigneur » (dimanche). C'est comme le matin de la nouvelle création.

La première constatation des femmes est que le tombeau est ouvert. Cela a une très grande importance. La pierre impossible à déplacer et qui se trouve ici écartée est la barrière de la mort, limite ultime de toute vie humaine.

Le tombeau est non seulement ouvert, mais il est vide. On peut remarquer que, si cela avait été faux, les adversaires de Jésus n'auraient pas manqué de le faire savoir ! Donc le tombeau était vraiment vide. Les adversaires diront donc que les disciples ont triché, qu'ils ont enlevé le corps (cf. l'Évangile de Matthieu). Autrement dit, toute notre foi repose sur ce témoignage des femmes et des apôtres (foi « apostolique ». Nous leur faisons confiance.

« Il est vivant » : C'est la première façon de dire ce qui arrive à Jésus à Pâques. Il est vivant, mais pas comme vous et moi. Il est vivant pour toujours. On pourrait dire qu'il est encore plus vivant que nous...

Le second langage est « il est ressuscité », ce qui, en fait, traduit deux verbes grecs : au v. 6 : « il s'est réveillé » ; au v. 7 : « il se relève ». Nous verrons plus loin que d'autres manières de dire ce qui arrive à Jésus à Pâques permettent de pénétrer plus profondément dans le mystère de Pâques.

Comme nous l'avons déjà remarqué, notre foi est « apostolique » elle repose tout entière sur le témoignage des Apôtres.

<p>[11] Aux yeux de ceux-ci ces paroles semblèrent un délire et ils ne croyaient pas ces femmes.</p> <p>[12] <u>Pierre</u> cependant partit et courut au tombeau ; en se penchant, il ne vit que les banderoles, et il s'en alla de son côté en s'étonnant de ce qui était arrivé.</p>	<p>Cf. 1 Co 15.</p>
<p>[Luc 24]</p> <p>[13] Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. [14] Ils parlaient entre eux de tous ces événements. [15] Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, <u>Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux</u> ; [16] <u>mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître</u>. [17] Il leur dit : "<u>Quels sont ces propos</u> que vous échangez en marchant ? " Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. [18] L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : " Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! " - [19] " Quoi donc ? " leur dit-il. Ils lui répondirent : "<u>Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple</u> : [20] <u>comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié</u> ; [21] <u>et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés</u>. [22] Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues</p>	<p>Jésus ressuscité est le <u>même</u>, un homme véritable et pas un fantôme, comme on le verra plus loin. Cependant il est aussi différent, si bien qu'ils ne le reconnaissent pas...</p> <p>Jésus s'intéresse à eux, à ce qu'ils disent, à ce qu'ils vivent. Ce sera la règle de toute évangélisation : pas d'annonce de l'Évangile sans prendre d'abord le temps de l'écoute...</p> <p>Donc Jésus les écoute, et ils racontent longuement leur histoire (qui est aussi l'histoire de Jésus...)</p> <p>C'est un résumé de l'Évangile, mais un évangile qui finit mal, qui s'achève sur l'échec et la plus terrible des déceptions, sur le désespoir, puisqu'ils parlent de leur espérance au passé.</p>

de grand matin au tombeau [23] et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. [24] Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. " [25] Et lui leur dit : " Esprits sans intelligence, coeurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! [26] Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? " [27] Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. [28] Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. [29] Ils le pressèrent en disant : " Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. " Et il entra pour rester avec eux. [30] Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. [31] Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. [32] Et ils se dirent l'un à l'autre : " Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? " [33] A l' instant même, ils partirent et retournèrent

Quand on analyse de près ce récit, on s'aperçoit que Luc l'a construit très soigneusement et de manière symétrique (chemin aller / chemin retour ; tristesse / joie ; etc. cf. infra le schéma¹). Au centre de cette symétrie, le cœur du message : « il est vivant ! » A partir de là, tout se retourne...

Surprenant ! au lieu de les consoler, Jésus les secoue rudement !

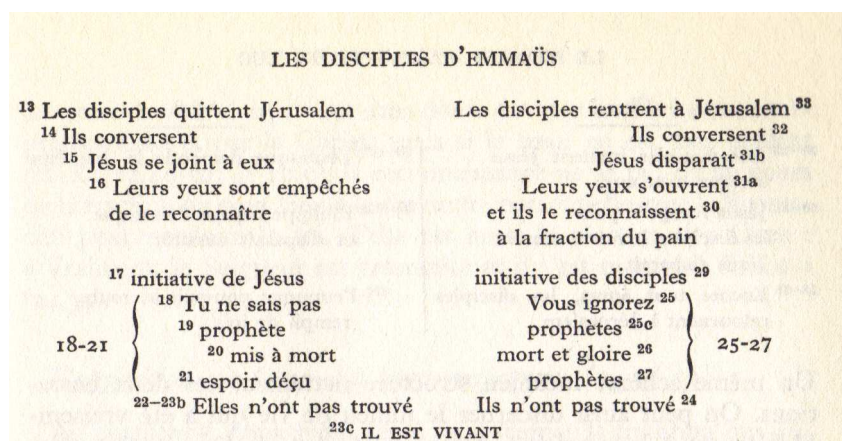
« Dans sa gloire » : Troisième façon de dire ce qui arrive à Jésus à Pâques. La résurrection n'est pas seulement que Jésus est vivant de nouveau... ce n'est pas seulement qu'il est vivant pour toujours... C'est infiniment plus que cela. Le Nouveau Testament le dit de multiples manières : il est « glorifié », « exalté », il « siège à la droite de Dieu », etc. Mille manières de dire ce qui arrive à Jésus et ce qui nous est promis par lui : la communion totale en Dieu, avec le Père et Jésus, dans l'amour de l'Esprit Saint...

« Dans toutes les Écritures... » ; Toute l'histoire d'Israël aboutit à Jésus. Cette grande explication des Ecritures fait penser – intentionnellement – à la liturgie de la Parole de la Messe.

Après la liturgie de la Parole, la liturgie eucharistique... Ici encore, c'est intentionnellement que Luc reprend les mots de l'Eucharistique, pour nous faire comprendre que nos eucharisties (le Premier Jour de la Semaine) ne sont pas autre chose que la continuation des rencontres pascales avec Jésus ressuscité.

A partir du moment où Jésus s'est fait reconnaître dans la « Fraction du Pain », comme ce sera dit plus loin, il n'est plus nécessaire que les disciples le voient avec leurs yeux de chair.

Le « cœur brulant » : Comme nous le notions plus



<p>à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, [34] qui leur dirent : " C'est bien vrai ! <u>Le Seigneur est ressuscité</u>, et il est apparu à Simon. " [35] Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment <u>ils l'avaient reconnu à la fraction du pain</u>.</p>	<p>haut à partir de l'affirmation « il est vivant », on a un retournement complet : passage de l'abattement à la joie.</p> <p>Partage de la Bonne Nouvelle : les disciples se l'annoncent les uns aux autres...</p>
<p>[Luc 24]</p> <p>[36] Comme ils parlaient ainsi, <u>Jésus fut présent au milieu d'eux</u> et il leur dit : " <u>La paix soit avec vous</u>. " [37] Effrayés et remplis de crainte, ils pensaient voir un esprit. [38] Et il leur dit : " Quel est ce trouble et pourquoi ces objections s'élèvent-elles dans vos coeurs ? [39] Regardez mes mains et mes pieds : <u>c'est bien moi</u>. Touchez-moi, regardez ; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. " [40] A ces mots, il leur montra ses mains et ses pieds. [41] Comme, <u>sous l'effet de la joie</u>, ils restaient encore incrédules et comme ils s'étonnaient, il leur dit : " Avez-vous ici de quoi manger ? " [42] Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. [43] Il le prit et <u>mangea sous leurs yeux</u>. [44] Puis il leur dit : " Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. " [45] Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures, [46] et il leur dit : " C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, [47] et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à</p>	<p>Dans ce récit de l'apparition à Jérusalem, le soir de Pâques (on trouve des parallèles dans l'Évangile de Jean), nous pouvons repérer trois aspects :</p> <p>a. <u>Initiative</u>. C'est Jésus qui intervient. Les évangiles ne disent pas que les disciples attendent ou espèrent la venue du Christ. Au contraire "Jésus se tint au milieu d'eux", de façon tout à fait inattendue. Les disciples sont surpris et ont peur.</p> <p>b. <u>Reconnaissance</u>. "C'est bien moi". Jésus invite les disciples à le reconnaître. Et ceci à deux niveaux : Il est bien Jésus de Nazareth, l'homme qu'ils ont connu avant Pâques et qui a souffert la passion. "Il leur montra ses mains et ses pieds". Il est aussi celui qui accomplit l'Ancien Testament, "Moïse, les prophètes et les psaumes", qui répond à l'attente d'Israël. Enfin cette reconnaissance est libre. Jésus ne s'impose pas et c'est pourquoi certains disciples peuvent être incrédules.</p> <p>c. <u>Mission</u>. (voir le v. 48) "Le repentir en vue de la rémission des péchés sera proclamé à toutes les nations... de cela vous êtes les témoins." Jésus arrache les disciples à la joie présente pour les tourner vers l'avenir et les envoyer. En leur promettant la "Force venue d'en haut", il inaugure le temps de l'Église. Les Actes des Apôtres seront l'histoire de cette mission.</p> <p>Cette structure en trois points nous renvoie à notre propre vie. N'est-elle pas le type de toute expérience chrétienne ?</p> <p>Nous retrouvons le thème fondamental de l'accomplissement des Écritures...</p> <p><u>Remarquons encore le repas</u> : C'est comme dans le récit d'Emmaüs. Ce n'est pas par hasard que Pierre dira dans les Actes des Apôtres (10,41) : "Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection". Jésus n'est pas un fantôme. Comme nous le disions,</p>

commencer par Jérusalem. [48] C'est vous qui en êtes les témoins. [49] Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en haut, revêtus de puissance. " [50] Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. [51] Or, comme il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. [52] Eux, après s'être prosternés devant lui, retournèrent à Jérusalem pleins de joie, [53] et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

nous avons ici une des origines du repas eucharistique.

La paix et la joie : Ce sont les deux fruits de la résurrection. Deux "pierres de touche » de l'existence chrétienne...

On peut remarquer enfin qu'ici, à la fin de l'Évangile de Luc, l'Ascension est située au soir de Pâques. Au début des Actes des Apôtres, sous la plume du même Luc, elle sera située quarante jours après... Pourquoi cela ?

L'intention de Luc n'est pas de nous donner une sorte de reportage rapportant dans l'ordre tous les événements. Il veut surtout nous enseigner la manière dont Jésus nous sauve ; et donc les données chronologiques sont symboliques :

Ici l'Ascension au soir de Pâques montre que « l'exaltation » de Jésus dans la gloire de Dieu n'est pas autre chose que la résurrection. C'est un seul mystère.

Au début des Actes, les quarante jours avant l'Ascension, pendant lesquels les disciples sont instruits par Jésus ressuscité, rappellent les 40 jours que Moïse avait passés avec Dieu sur la montagne du Sinaï, dans l'Exode. Dans les deux cas c'est un temps « fondateur »

Pour plus d'information voir le site de P. Agneray :
<http://www.paulagneray.com/resurrection>